

Pour une noce aux petits oignons

Christophe Birgel, créateur-styliste originaire d'Oberhoffen-sur-Moder, y organise régulièrement depuis quelque temps des salons du mariage. Dimanche, des professionnels nord-alsaciens étaient à nouveau présents à la salle des fêtes pour répondre aux attentes des futurs mariés.

■ Le premier défilé de l'après-midi vient de se terminer, et quelques dizaines de visiteurs se partagent désormais entre les différents stands installés dans la salle des fêtes d'Oberhoffen-sur-Moder à l'occasion du salon du mariage organisé par le « créateur-styliste » Christophe Birgel dans son village d'origine, où il a grandi et pratiqué la gymnastique avec Sébastien Loeb.

Il y a là tout pour que les tourtereaux nord-alsaciens soient en mesure de s'organiser sans peine un mariage aux petits oignons : tous les professionnels présents sont établis à deux pas de chez eux – un fleuriste local, un traiteur de Bischwiller, des studios photo et vidéo de Drusenheim et Schwabwiller, un institut de beauté et un salon de coiffure de Schirrhoffen, un décorateur de tables de Schleithal, une bijouterie de Herrlisheim, un spécialiste des costumes pour les futurs mariés de Wissembourg et

une agence de voyages de Beinheim.

« On n'a qu'une envie, c'est d'être unique »

Sur la scène, Marie, choisie au hasard dans le public, profite d'un *relooking* express. Elle est venue de Merkwiler-Pechelbronn en jean et en col roulé, et la voilà sous les projecteurs, parée d'une robe « Christophe Birgel » immaculée et tissée de dentelle, confiant son visage et ses longs cheveux blonds aux mains expertes d'une maquilleuse et d'une coiffeuse. Choisie au hasard dans le public, elle finira son après-midi par un petit tour en Rolls-Royce à travers Oberhoffen. Sympa, comme répétition : Marie se marie l'année prochaine.

Devant les voitures de luxe stationnées sur le parvis du bâtiment, d'autres visiteurs – ils étaient très nombreux dimanche après-midi –

échangent leurs impressions sur le défilé. Les robes, Christophe Birgel, ancien élève de Paco Rabanne installé à Schiltigheim, les imagine, les conçoit, les vend et leur organise même des salons, mais, en l'occurrence, n'a pas cinq petites minutes pour en parler.

Stéphanie et Déborah s'en chargeront pour lui. Elles ont particulièrement aimé que les robes de mariée ne soient pas toutes blanches – il y en avait des roses, des mauves, des ocres, des courtes façon tutu, des longues avec de beaux drapés. « Pour son mariage, on n'a qu'une envie, c'est d'être unique, s'enthousiasment les deux jeunes femmes. La robe blanche, c'est un peu trop commun. »

Christophe Birgel, lui, crée les robes en collant au mieux aux envies de ses clientes, et a pris l'habitude d'inviter certaines d'entre elles à défiler lors de ses salons. Stéphanie et Déborah, hyper emballées,



Sympathique répétition pour Marie : elle se marie l'année prochaine. (Photo DNA)

en rêvent. « Viens, on n'a qu'à lui dire qu'on va se marier », piaffent-elles. C'est qu'il leur manque encore un tout petit détail pour le grand jour : le prince charmant. F.H.